



SILENCE, ON FOUILLE !

L'archéologie entre science et fiction



Exposition
13 avril >
23 décembre
2012

ARCHÉA

© J.-Y. Lucotte - BB-Erick Gyberg/Cinematograph/ABC Picture, DR - G.P.U.-Y. Lucotte - Universal Pictures/DR

56 rue de Paris - 95380 Louvres - tél. 01 34 09 01 02

archea-info@roissy-online.com
www.archea-roissyportedefrance.fr

Archéologie
en Pays de France



Dossier pédagogique

Ce dossier a vocation à aider les enseignants à monter un projet pédagogique ou plus simplement une séance en classe sur le thème des liens entre archéologie et les médias populaire : cinéma, bande dessinée, romans, télévision.

L'exposition et la visite du musée ARCHÉA est l'occasion d'aborder, avec une classe, une science, l'archéologie, et dans le même temps d'analyser ses représentations et ses clichés. Elle permet d'en détecter la part de mythe tout en découvrant les origines de ces récits.

Sommaire

Présentation de l'exposition	3
Pistes pédagogiques.....	10
Ateliers proposés dans le cadre de l'exposition	11
Filmographie.....	12
Bibliographie	14
Visiter le musée avec sa classe	17

Présentation de l'exposition

Une grande frise chronologique accueille le public et permet ainsi de mettre en relation les principales découvertes archéologiques, comme le déchiffrement des hiéroglyphes égyptiens de la fameuse pierre de Rosette en 1822 par Jean-François Champollion, avec diverses expéditions célèbres ou avec les évolutions de l'archéologie et les répercussions de ces découvertes dans la presse écrite ou télévisée et les principales œuvres de fiction.

I. L'archéologie scientifique : le savant, le détective et l'expert

La première section de l'exposition regroupe l'ensemble des représentations populaires qui évoquent un archéologue de type scientifique et s'intéresse à l'évolution de cette figure dans le temps.

Si cette image renvoie à des personnages ou des pratiques ayant réellement existé aux débuts de l'archéologie, on découvre que la fiction en donne généralement une image caricaturale, le savant travaillant par exemple à l'identique du 19^e siècle à la fin des années 1940.

Dans le type scientifique, il est possible de dégager trois grandes figures :

- l'archéologue présenté comme un savant, qui permet surtout de mettre en avant le caractère inaccessible de la discipline. Cette figure est présente dans le roman, la bande dessinée ou le cinéma. L'archéologie est alors synonyme d'ennui, de fouilles vaines et peu spectaculaires.

- la seconde est celle de l'archéologue détective, fréquente dans le roman policier, qui s'est installée par la suite pour rendre plus accessible la discipline. Cette figure a également été véhiculée par des archéologues eux-mêmes et a investi le documentaire de vulgarisation scientifique voire les musées et expositions.

- plus récemment, l'archéologue scientifique a acquis une image d'expert et celle-ci connaît un grand essor, en parallèle du développement de l'archéologie préventive, qui impose aux acteurs de l'archéologie de mettre en avant le sérieux d'une discipline sans cesse remise en cause par les urgences du présent.

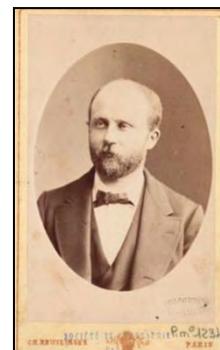
Un premier montage audiovisuel présente ces différentes facettes de l'archéologue scientifique qui sont abordées dans cette section avec des extraits de *La Momie* de Karl Freund (1932), *L'Exorciste* de William Friedkin (1973), ou encore de *Belphégor* de Jean-Paul Salomé (2001).

a. L'archéologue savant

La figure de l'archéologue savant fait référence à la naissance de la discipline, et notamment aux premiers scientifiques ayant fondé l'archéologie moderne, parmi lesquels figurent les deux égyptologues français Auguste Mariette (1821-1881) et Gaston Maspero (1846-1916).

Auguste Mariette est devenu célèbre pour la découverte et fouille du Serapeum de Memphis ainsi que de la nécropole de Saqqarah entre 1850 et 1854. Il crée en 1858 le service des antiquités d'Égypte et le musée de Boulaq dont il est le directeur. Durant la totalité de sa carrière, il découvre plus de 300 tombes égyptiennes, grâce aux 2800 ouvriers travaillant sous sa direction. Il est assisté dès 1880 par Gaston Maspéro, qui ensuite prend la direction du service des antiquités égyptiennes puis démantèle une filière de trafic d'antiquités à Gournah. Il sera à l'origine de la création du musée égyptien du Caire en 1903. Leur pratique de l'archéologie renvoie aux fondements de l'archéologie moderne. Auguste Mariette utilise notamment des cahiers d'enregistrement afin de consigner toutes ses découvertes.

L'archéologue savant apparaît principalement dans la fiction comme un scientifique rigoureux et patient, passant le plus clair de son temps à déchiffrer des hiéroglyphes égyptiens ou toute autre inscription en langue ancienne et consignait ses découvertes dans son journal de fouille. Ce stéréotype, véhiculé très tôt par la bande dessinée notamment, semble dans la fiction être une sorte de figure imposée.



Portrait de Gaston Camille Maspero -
par Charles Reutlinger - 1883 ©
Bibliothèque nationale de France -
Société de Géographie

Il apparaît également comme un personnage complètement voué à son métier. Dans son ouvrage *Le Roman de la momie*, paru en 1858, Théophile Gautier dresse déjà le profil de l'archéologue savant à travers le personnage du docteur Rumphius, « égyptologue vêtu avec une négligence scientifique d'un habit noir et d'une cravate de mousseline ». Le savant de fiction est généralement un professeur âgé, barbu, chaussant des lunettes, vêtu d'un costume et d'un nœud papillon, à l'instar du célèbre professeur Henry Jones dans la série des Indiana Jones.

Dans la fiction, le savant est donc surtout prétexte à évoquer le caractère inaccessible de la discipline et son intervention permet d'apporter une caution scientifique et une certaine crédibilité au récit. Le terme « d'archéologue professionnel » est d'ailleurs récurrent dans la bande dessinée mais, malgré cette recherche de caution scientifique, des patronymes ridicules sont régulièrement donnés aux archéologues savants de bande dessinée comme Philémon Siclone et Bergamotte chez Tintin ou Professeur Fouilletou dans Picsou.

L'archéologue savant véhicule souvent dans la fiction des sous-entendus impérialistes. Affublé de son costume de coutil blanc et de son inévitable casque colonial, le savant évolue dans des contrées exotiques, au milieu d'indigènes menaçants et d'ouvriers creusant sous sa houlette. Cette image est par exemple véhiculée par le film d'aventure mais aussi par la littérature, comme dans *La Romancière et l'archéologue* d'Agatha Christie (1946), dans lequel sa description du chantier de Chagar Bazar en Syrie dans les années 1930 reprend certains de ces éléments.



Carte publicitaire figurant « Madame Dieulafoy en danger sur les bords de la Kerkha (1885) »

Carte parue dans la série « Les Explorateurs Célèbres », chromolithographie.

L'ingénieur Marcel Dieulafoy (1844-1920) et son épouse Jane (1851-1916) parcourent la Perse en 1881-1882 à la recherche des origines de l'architecture. Dès 1883, le couple obtient du gouvernement persan l'autorisation de fouiller Suse, dont ils rapportent des vestiges rapidement exposés au musée du Louvre.

La publication du journal de voyage (1883-1886) puis du journal des fouilles (1888) des Dieulafoy remporte un grand succès dès sa parution. Le récit de leurs expéditions relate des conditions de fouilles difficiles dans une région politiquement peu contrôlée et s'apparente ainsi au roman d'aventure. Habillée en homme et portant les cheveux courts, Jane est raillée mais fait aussi figure d'exploratrice moderne.

Vers 1890-1900. Collection D. Alexandre-Bidon © J.-Y. Lacôte

b. L'archéologue détective et l'archéologie comme enquête

Dans les œuvres de fiction, la recherche archéologique est régulièrement assimilée à l'enquête policière, et le travail de l'archéologue à celui du détective. Comme lui, l'archéologue se base sur une observation précise des vestiges, finement dégagés au pinceau et regardés à la loupe. Cette ressemblance peut par exemple résulter de l'adaptation de romans policiers créés par des auteurs ayant une connaissance de l'archéologie, comme Agatha Christie ou Fred Vargas.

Plusieurs romans d'Agatha Christie traitant de ce thème sont évoqués dans l'exposition comme *Meurtre en Mésopotamie* (1936) et *Rendez-vous à Bagdad* (1951) qui décrit la vie sur des chantiers de fouilles ou *Mort sur le Nil* (1937) qui se déroule en Égypte. Agatha Christie insiste par le biais du vocabulaire sur le parallèle entre raisonnement policier et raisonnement archéologique mais présente toutefois l'archéologie comme le comble de l'ennui.

Dans son roman *Dans les bois éternels* (2006), Fred Vargas, archéozoologue de métier, décrit une scène où un archéologue lit dans la terre ce que des policiers ne voient pas. Dans *Pars vite et reviens tard* (2001), l'archéologue situe l'intrigue dans un contexte historique précis, donnant ainsi au lecteur les informations nécessaires à sa compréhension. Des documentaires et jeux vidéo sur le thème de l'archéologie reprennent souvent le principe d'une narration sous la forme d'une enquête policière.



Détail album bande - dessinée
"Le secret de la cathédrale", 1981
© Jean Pénicton - Léon Wisznia - André Juillard - DR. Photo J.-Y. Lacôte



Photographie de plateau du film *Charlie Chan en Égypte* réalisé par Louis King en 1935

Le détective américain Charlie Chan a été créé dans les années 1920 par le romancier Earl Biggers, puis décliné en bandes dessinées et en dessins animés. D'origine chinoise, il était censé représenter un modèle d'intégration dans la société américaine. Les adaptations filmées le mettent en scène dans des aventures exotiques, ici en Égypte, où il enquête pour le compte de la Société Française d'Archéologie autour des objets issus du tombeau d'Amétis. Détective archétypal, il examine ici le sarcophage à l'aide d'une loupe.

© 20th Century Fox - DR

c. L'archéologie des experts

Depuis les années 1970-80, l'archéologie est de plus en plus fréquemment présentée comme une discipline d'experts, faisant appel à des techniques de pointe et s'exerçant souvent en laboratoire. Cette image se réfère à une évolution bien réelle de la discipline qui a débuté après-guerre, avec de grandes avancées méthodologiques et la spécialisation progressive des archéologues sur une période, une aire géographique ou un champ d'étude de plus en plus restreints.

L'image de l'archéologue de fiction évolue aussi et l'archéologue expert détrône le savant pour apparaître comme un nouveau scientifique, incontesté et beaucoup plus pragmatique que son prédécesseur. Pourtant, la fiction n'insiste pas de manière égale sur tous les aspects de la vie scientifique et continue d'offrir une vision stéréotypée, ne faisant par exemple référence qu'à l'emploi du scanner pour examiner les restes humains ou encore à la datation au carbone 14, qui occulte toute la palette des méthodes de datation existantes. Elle préfère à la mention de la collecte des données sur le terrain ou à celle de la publication des résultats, l'évocation des études et analyses de laboratoire, comme cela est le cas dans la série américaine *Bones*, basée sur les romans et l'histoire de l'anthropologue judiciaire Kathy Reichs. Née en 1950 à Chicago, elle est professeur d'anthropologie à l'université de Charlotte, en Caroline du Nord. Elle fait partie des cinquante anthropologues judiciaires certifiés par l'*American Board of Forensic Anthropology* et collabore fréquemment avec le FBI et le Pentagone, pour qui elle a participé notamment à l'identification de corps au Rwanda, au Guatemala ou à New York (*Ground Zero*).

II. L'archéologie fantasmée : les mondes disparus et l'archéologie comme aventure

L'archéologue comme héros d'aventure est l'une des représentations les plus courantes dans les œuvres de fiction. L'aventurier surpasse largement l'archéologue scientifique en termes de popularité. L'image de cette archéologie du sensationnel reste aujourd'hui véhiculée par tous les médias grand public, du cinéma aux jeux vidéo. On la retrouve également dans la publicité, la série télévisée, le roman, la bande dessinée, le documentaire télévisé ou encore les jeux pour enfants.

Indiana Jones en est la figure la plus connue et Lara Croft, issue, dans les années 1990, du jeu vidéo puis héroïne de cinéma, en est le pendant féminin. Cette représentation est très liée aux premiers temps de l'archéologie, où celle-ci rime avec loisir et révélation sensationnelle de civilisations lointaines et disparues.

Un montage audiovisuel permet d'introduire ce thème de l'aventure archéologique et des mondes disparus avec des extraits notamment d'*Indiana Jones et la dernière croisade* (1989), ou encore *Les Aventuriers de l'arche perdue* (1981), films tout deux réalisés par Steven Spielberg.

a. L'archéologie ou la tentation de l'aventure

L'archéologue aventurier occupe souvent une place ambiguë : si ses actions le situent clairement dans le registre de l'aventure, il se présente lui-même comme un scientifique, enseignant à l'université des pratiques qu'il respecte lui-même peu. Ce personnage témoigne donc surtout de la tentation inévitable de l'aventure. Le professeur Sydney Fox en est une représentation typique. Historienne au Département d'études anciennes, elle passe la majorité de son temps loin des bureaux.

De tels clichés sur les pratiques de l'archéologie furent valorisés par le récit de figures ayant réellement existé aux prémices de l'archéologie, telles celles célèbres d'Heinrich Schliemann, découvreur de Troie en 1871 et de Mycènes en 1874, ou d'Hiram Bingham, inventeur du Machu Picchu en 1911. Les ouvrages reprenant leurs aventures véhiculèrent par exemple l'idée de découvertes réalisées par des amateurs aidés par le destin ou celle de l'appropriation par l'archéologue des vestiges comme une évidence. Ils sont le symbole d'une époque où l'archéologie est synonyme d'aventure et rime avec loisir.



Revue bande-dessinée MAD N°5
Les aventuriers de l'art perdu
coll. D. Alexandre-Bidon

De nombreuses affiches et revues présentent ces nombreux avatars de l'archéologue aventurier, comme par exemple la couverture de la revue bande dessinée MAD n°5 intitulée *Les aventuriers de l'art perdu*. L'ouvrage de Heinrich Schliemann *Ilios, ville et pays des Troyens : résultats des fouilles sur l'emplacement de Troie et des explorations faites en Troade de 1871 à 1882*, sera également présenté, ainsi que des photographies du Machu Picchu et d'Hiram Bingham, réalisées par Hiram Bingham et G. F. Eaton.

b. L'aventure des mondes disparus, de sable et de jungle

L'archéologue aventurier ne naît pas au cinéma, il prend sa source dans la littérature d'aventure et le récit de la découverte de mondes disparus et des trésors ou objets magiques qui leur sont associés. Le cadre de ces aventures, de la jungle aux déserts de sable, y fait clairement référence. L'archéologue de fiction ne peut fouiller près de chez lui ! La fouille ou plutôt dans ce cas la chasse au trésor, est forcément exotique et mène le plus souvent dans les sables d'Égypte, d'Orient, ou dans la jungle d'Amérique latine voire sur une autre planète dans les récits de science-fiction.

L'archéologie d'aventure est florissante dans les romans de la fin du 19^{ème} siècle, ceux-ci reprennent l'idée de recherche d'un lieu mythique disparu dont seuls les textes anciens portent encore la trace, et qui ont poussé de nombreux explorateurs à partir à leur recherche. Parmi ces romans, *Les Mines du roi Salomon (King Solomon's Mines)* fut écrit par Sir Henry Rider Haggard en 1885. Il relate les aventures d'un groupe d'anglais dans une partie jusque là inexplorée de l'Afrique, qui recherche, avec l'aide du guide Allan Quatermain, les mines du roi Salomon, se basant sur une carte ancienne.

La réalité a inspiré la fiction puisque déjà en 1830, la première tombe scythe était découverte en Russie d'après une mention d'Hérodote. En 1866, la découverte sur l'île de Santorin des ruines d'une ville datée d'environ 2000 ans avant J.-C. est prise par certains pour l'Atlantide mentionnée par Platon. De nouveaux terrains pour l'archéologie se développent alors et l'on voit naître une archéologie indienne, japonaise mais aussi américaine avec des recherches menées au Pérou ou encore au Mexique et au Guatemala comme sur le site de Tikal, évoquée dans le film *Caltiki, le monstre immortel*, réalisé par Riccardo Fredda en 1959.

Ces découvertes retentissantes ont accru l'engouement pour ces civilisations disparues, décrites dans les récits des scientifiques ou par des récits romanesques. À l'issue de ses péripéties, l'archéologue aventurier fait parfois une grande révélation. De part son aptitude à résoudre les mystères du passé et sa connaissance des réponses historiques données aux questions existentielles de la mort ou de la destinée des civilisations, l'archéologue aurait, plus que nul autre être humain, accès à de profondes vérités.

Bassin en argent dit « chaudron de Gundestrup », 2^{ème} siècle av. J.-C.

Dans le film *Brocéliande* (2003), Doug Headline met en scène Chloé, étudiante en archéologie à l'université de Rennes qui participe à un chantier de fouille dans la forêt mythique de Brocéliande. Au cours de celle-ci, des objets archéologiques aux prétendues vertus magiques sont détournés par des étudiants fanatiques cherchant à atteindre l'immortalité.

Une copie d'un objet archéologique réel, dit « chaudron de Gundestrup », figure dans le générique et dans la séquence finale du film. Le bassin original, découvert dans une tourbière du Jutland, au Danemark, comporte des décors de personnages dont certains représentent peut-être des divinités celtiques (Taranis et sa roue, Cernunnos aux bois de cerf).

Dans la fiction, l'objet situe l'action dans le cadre d'une civilisation macabre vouant un culte aux têtes coupées, même si la réalité de cette pratique, mentionnée dans certains textes antiques, n'est pas tout à fait établie par les scientifiques.

Cuivre étamé et argenté, galvanoplastie

Copie au musée d'Archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye), original du musée national de Copenhague. Cliché Knud Winckelmann, CC-BY-SA-3



Manuel d'exploitation du film *Les Mines du roi Salomon (King Solomon's Mines)*, réalisé par Compton Bennett et Andrew Marton en 1950

Ce film est un mythe d'origine littéraire. Paru en 1885, ce roman de l'écrivain britannique Sir Henry Rider Haggard, relate les aventures d'un groupe d'explorateurs anglais dans une partie jusque là inexplorée de l'Afrique. Partis, avec l'aide du guide Allan Quatermain, à la recherche d'un parent disparu lors de sa quête des mines du roi Salomon, ils découvrent une contrée où abondent les diamants.

Dès sa sortie, le film fut apprécié pour la qualité de sa réalisation qui faisait appel au tournage en extérieur pour ancrer l'aventure d'Allan Quatermain. Malgré l'aspect caricatural de la représentation des populations locales, l'évocation de peuples en grande partie méconnus par le public occidental, contribua à la renommée du film.

ARCHÉA, musée d'Archéologie en Pays de France © DR. Photo J.-Y. Lacôte

c. L'archéologie sous-marine et subaquatique

Plusieurs décennies après les premières découvertes d'épaves par des pêcheurs et plongeurs amateurs, divers progrès techniques et notamment l'invention du scaphandre autonome en 1943 par Jacques-Yves Cousteau et Émile Gagnan, concourent à la naissance de l'archéologie subaquatique. Dès les années 1950, des plongeurs amateurs sont prétexte à montrer dans les films de fiction l'exploration de ce qui apparaît alors comme de nouveaux mondes disparus à explorer. Empruntant certains stéréotypes à la figure de l'aventurier, le plongeur est souvent, dans la fiction, un pillier d'épaves ou un chasseur de trésor plus qu'un scientifique.

En réalité, cette archéologie a connu de grandes avancées techniques durant les dernières décennies. Ces fouilles complexes, qui nécessitent un appareillage particulier, présentent notamment l'intérêt de dégager et étudier des objets en matériaux périssables.

Le film *Ombres sous la mer* (*Boy on a Dolphin*, par J. Negulesco, 1957) est un des exemples de ces films témoignant, dans les années 1950, de l'impact de quelques découvertes sous-marines célèbres.

Un montage audiovisuel montre que l'archéologie sous-marine oscille souvent entre fiction et documentaire scientifique, avec des extraits de *La Vénus des mers chaudes* (*Underwater*, de John Sturges, 1955) ou encore des extraits de journaux télévisés montrant des découvertes d'épaves.



Affiche du film *Ombres sous la mer* - 1959 - Fox
Affiche de Rinaldo Gieleng - Film La Vénus des mers
chaudes (*Underwater*) - Roger Soubie, Bibliothèque
Forney © Rinaldo Gieleng / Parisienne de photo

III. L'archéologue et la société : le héros romantique, le profanateur et l'archéologie comme menace

La dernière partie de l'exposition permet d'évoquer le rapport ambigu de l'archéologue à la société dans la fiction, car bien qu'il apparaisse généralement comme sympathique, il fait aussi figure de menace pour la société. Son rapport particulier à la mort dérange et l'assimile à un profanateur. Ses recherches peuvent également, par leur portée scientifique, remettre en cause l'ordre établi ou menacer la société entière en libérant des forces maléfiques.

Un montage audiovisuel illustre ces thèmes par des extraits de *La Malédiction des pharaons* de Terence Fisher (1959), ou encore *Il était une fois la Légion* de Dick Richards (1977). Seront également visibles des extraits de *La Planète des singes* de Franklin J. Schaffner (1968), et de *L'Exorciste* de William Friedkin (1973).



Photographie de plateau
Il était une fois la Légion, de Dick
Richards, 1977
© Federico Grau - DR

a. L'archéologue, héros sympathique et romantique

L'archéologue endosse généralement dans la fiction un rôle globalement positif. Héros passionné par son métier, il est éloigné des réalités du quotidien, de sa vie familiale et ses aventures amoureuses sont souvent déçues. Dans *On a volé la cuisse de Jupiter* de Philippe Broca (1980), l'archéologue Charles-Hubert Pochet assume fièrement ce statut.

Il peut aussi être présenté comme le héros romantique et l'amant idéal, notamment dans les films français des années 1950 à 1980, comme dans *Les Amants* de Louis Malle (1958), ou *Le Lien* d'Ingmar Bergman (1971). Dans *La Rose pourpre du Caire* (*Purple Rose of Cairo*) réalisé par Woody Allen en 1985, l'archéologue imaginaire Tom Baxter fait irruption dans la vie amoureuse d'une New-yorkaise.

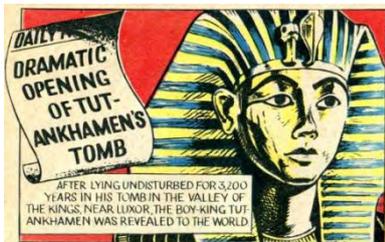
Dans la littérature ou le cinéma fantastique, l'archéologue savant tombe parfois lui-même amoureux de sa découverte ou a, de façon plus générale, un lien possessif à celle-ci. Un montage audiovisuel illustre ce propos, avec notamment des extraits du film *La Malédiction des pharaons* (*The Mummy*,

par Terence Fisher, 1959), dans lequel l'archéologue constate d'étranges ressemblances entre sa femme et une reine défunte.

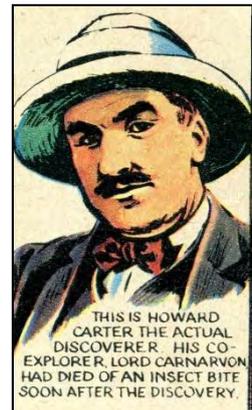
b. L'archéologue profanateur, un contact dérangeant avec la mort

Derrière ces apparences positives, la pratique archéologique dérange à plusieurs titres. La proximité de l'archéo-anthropologue avec la mort qui peut notamment fasciner mais aussi étonner et dérange. La littérature romantique, et plus tard le cinéma, se sont nourris de cette fascination pour les rites funéraires égyptiens, évoqués avec admiration dans *Le Roman de la momie* de Théophile Gautier (1858), ou encore dans la nouvelle d'Edgar Allan Poe, *Petite discussion avec une momie* (1845). Poe y fait allusion à deux archéologues réels, l'égyptologue G. R. Gliddon, mort en 1857, et le voyageur J. S. Buckingham, pris de terreur lorsqu'ils démaillotent une momie. Cette fascination pour la momie et les rites égyptiens qui l'entourent se limite cependant à la mention de quelques objets aux pouvoirs supposément magiques. Des exemples d'amulettes de ce type sont présentés dans les vitrines de l'exposition.

Nombre de films et romans créés tout au long du 20^{ème} siècle évoquent un archéologue peu scrupuleux réveillant une momie de son profond sommeil. En effet, si l'archéologue entretient par ses connaissances un rapport particulier au passé, le passé peut, dans la fiction, se venger à son tour d'un archéologue trop proluxe en révélations.



En novembre 1922, l'égyptologue Howard Carter découvre le tombeau du pharaon Toutankhamon et ouvre la sépulture le 17 janvier 1923. Le financeur de l'opération, Lord Carnarvon décède le 5 avril 1923, suivi la même année par quatre autres membres de l'expédition. Des années plus tard, on apprendra que le champignon *Aspergillus flavus*, présent dans l'enceinte du tombeau, était le seul coupable de ces décès.



Toutefois, le mythe de la malédiction du tombeau de Toutankhamon envahit très rapidement la fiction. Dans *Les Cigares du pharaon* de Hergé, publié en 1933, Tintin découvre les sarcophages d'égyptologues parmi lesquels un parodique Lord Carnaval, décédé en 1929. Au cinéma, Universal s'empare de cette idée de malédiction dans le film *La Momie* (*The Mummy*, de Karl Freund, 1932) et dans différentes variations créées pour répondre au goût du public pour le fantastique. Entre 1959 et 1973, le film de momies connaît un renouveau. Boudé ensuite par le public dans les années 1980, il réapparaît à l'écran à la fin des années 1990.

Dans certaines œuvres de fiction, l'emploi du vocabulaire de la profanation symbolise souvent le viol du patrimoine indigène par des Occidentaux. Dans *La Malédiction des pharaons* (de Terence Fisher, 1959) le personnage Mehemet s'adresse à l'archéologue John Balling en faisant justement le parallèle entre ces deux notions. L'idée de cette usurpation du patrimoine est aussi attestée hors des films d'égyptologie notamment dans le film *Il était une fois la Légion* (*March or Die*, de Dick Richards, 1977), l'archéologue François Marneau soulève la colère des tribus arabes par la découverte d'une sépulture qu'il s'approprie. Dans la réalité, l'archéologie est également au cœur de questions identitaires, éthiques et politiques.

Détail - Planchette de bande dessinée parue dans *Eagle*, vol. 2 n°41, 1952. Anc. coll. P. Couperfie © DR - Photo J.-Y. Lacôte

Détail - Planchette de bande dessinée parue dans *Eagle*, vol. 2 n°41, 1952. Anc. coll. P. Couperfie © DR - Photo J.-Y. Lacôte



L'archéologue profanateur, un rapport dérangeant avec la mort

Album de bande dessinée: *Gim Toro: I violatori di sepolcri*, 2 août 1947, n°17 des aventures de Gim Toro, couverture couleur avec titre évoquant profanation, danseuse égyptienne, archéologues à casques coloniaux, statue égyptienne, Coll. D. Alexandre-Bidon © DR - Photo J.-Y. Lacôte

Photographie de plateau du film *Dans les griffes de la momie*, réalisé par John Gilling en 1966.

Le film relate une expédition archéologique ayant lieu en 1920 durant laquelle les protagonistes découvrent le tombeau d'un jeune prince égyptien. De retour, les participants sont tués par une momie ramenée à la vie à la lecture des mots situés sur son linceul...

© Hammer Films - DR



c. L'archéologue menaçant et la remise en cause de l'ordre établi

L'objet même des recherches archéologiques peut être présenté dans la fiction comme une menace si les conclusions tirées par l'archéologue sont susceptibles d'ébranler l'équilibre de la société et l'ordre établi. L'archéologue apparaît alors comme un individu transgressif qui menace l'humanité entière. Cette idée est particulièrement fréquente dans les films de science-fiction comme par exemple *La Planète des singes* réalisé par Franklin J. Schaffner (1968) ou dans les films d'horreur comme dans *L'Exorciste* de William Friedkin (1973). La recherche archéologique est aussi apparentée, dans ce type de film, à l'exploration d'un passé étranger et dangereux, à l'instar des films *Stargate* de Roland Emmerich (1994), et *Doom* d'Andrzej Bartkowiak (2005). Toutefois cette image peut aussi se retrouver dans des films d'aventures comme par exemple *Lara Croft Tomb raider – The Cradle of life* (réalisé en 2003 par Jan de Bont) dans lequel Lara Croft découvre la boîte de Pandore qui contient un fléau qui dévasterait l'humanité.

Le cinéma a développé tout un imaginaire autour du danger intellectuel que peuvent engendrer des recherches archéologiques. Dans *La Planète des Singes*, l'évolution des primates est inversée et les humains sans culture sont dominés par une société singe théocratique. Le chimpanzé archéologue Cornelius, révèle par ses fouilles le fait que les humains ont autrefois dominé la planète. La scène sur le chantier de fouille montre comment les archéologues mettent en danger la stabilité de nos systèmes de pensée.

Enfin dans *L'Exorciste*, on peut noter la présence d'un prêtre-archéologue, le père Merrin, qui libère par ses fouilles en Irak les forces maléfiques du démon assyrien Pazuzu. Dans le film, il mène plus tard un exorcisme sur une jeune fille possédée par ce même démon. Ce film va ainsi plus loin, et révèle que tel un magicien moderne, l'archéologue peut par sa connaissance, invoquer des pouvoirs surnaturels, côtoyer la mort ou changer notre façon de percevoir le monde.

L'archéologie apparaît donc ici clairement comme un moyen pour les auteurs de questionner notre société.



Tête du démon assyrien Pazuzu, 1^{ère} moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C. Terre cuite. Paris, Musée du Louvre, Dép. des Antiq. Orientales
© Musée du Louvre, Dist. RMN / Th. Ollivier

Conclusion: L'archéologie entre contrainte et sauvegarde du patrimoine

Avec l'apparition des fouilles de sauvetage et l'institutionnalisation des fouilles préventives, l'archéologie est de plus en plus présente dans le quotidien de tous, ce qui aide à réaliser la distance entre la réalité et l'image qu'en donnent les œuvres de fiction. Des sites archéologiques plus réalistes apparaissent désormais dans les films et les archives audiovisuelles d'actualité et le cinéma montrent une archéologie contraignante, perturbant le déroulement de travaux d'aménagement et confrontant ainsi les exigences de la conservation du passé aux urgences et nécessités du présent. Pour répondre à cette image et s'éloigner de celle créée dans les œuvres de fiction, la communication institutionnelle de l'archéologie met en avant le rôle d'une discipline qui sauve le patrimoine d'une inévitable destruction.

Pour clôturer l'exposition, le visiteur pourra visionner un montage audiovisuel sur les relations actuelles entre l'archéologie et l'aménagement et l'impact actuel de l'archéologie sur la société.

Pistes pédagogiques

L'étude des liens entre archéologie et médias de la culture populaire peut être abordée par plusieurs entrées du programme scolaire.

Primaire

Sans rentrer dans un programme précis, l'exposition constitue un complément à la découverte de la pratique de l'archéologie. L'exposition permet à travers la visite, de déceler le vrai du travail de l'archéologue au sein des différents médias observés. Il est conseillé pour la classe d'avoir au préalable déjà visité l'exposition permanente.

Collège

Histoire : dans le cadre de l'étude de l'Orient ancien au III^e millénaire av. J.-C., l'exposition est l'occasion d'aborder les fouilles réalisées aux 19^e et 20^e siècles sur des sites importants d'Égypte et de Mésopotamie, d'étudier les pratiques funéraires égyptiennes mais aussi d'analyser les images et clichés véhiculés autour de la figure de la momie.

Français : en 5^e, étude des récits d'aventure qui peut être complétée par l'étude de l'image.

Histoire des arts : l'exposition aborde plusieurs thématiques au programme dans le domaine des arts du visuel : « Arts, créations, cultures », « Arts, ruptures, continuités » par exemple.

Lycée

Français : dans le cadre de l'éducation aux médias

Histoire des arts : là encore, plusieurs thématiques sont possibles, « Arts, réalités, imaginaires », « Arts, sciences et techniques », « Arts, informations, communications ». On peut particulièrement aborder l'archéologie comme science et ses représentations.

Animations proposées par le musée autour de l'exposition

Trois types d'animations sont proposés aux classes souhaitant découvrir l'exposition avec un prolongement sous la forme d'une animation. Elles sont proposées sur le temps de l'exposition, jusqu'au 23 décembre 2012.

Têtes d'archéologues (durée : 1h, cycle 2)

Découvrir, par l'observation et le jeu, le métier et les outils de l'archéologue en descendant le vrai du faux dans les images présentes dans l'exposition. Après avoir observé les différentes façons de représenter un archéologue dans la fiction de manière interactive (chapeaux, outils), les élèves tentent de retrouver les véritables outils et techniques actuelles de l'archéologie.

Bulles d'archéologues (durée : 2h, cycle 3 et collège)

Après une découverte de l'exposition, fabriquer une planche de bande dessinée archéologique à partir de dessins originaux de Jean-Christophe Pol. Les élèves créent un récit imaginaire en manipulant, au sens propre comme au sens figuré, les clichés sur l'archéologie.

Films à la loupe (durée : 2h, lycée)

Après une visite de l'exposition, les élèves sont amenés à analyser les images de l'archéologue dans le cinéma, à partir d'une sélection d'extraits de films présentés dans l'exposition. C'est l'occasion de lancer un échange sur les représentations de la science dans les médias populaires environnant les élèves. L'animation est systématiquement adaptée en fonction des demandes spécifiques des enseignants.

Ces animations sont des propositions d'activités à réaliser avec les élèves. Elles sont bien évidemment totalement adaptables à tout projet d'enseignant.

Filmographie

Vous trouverez ci-dessous une liste de films en lien avec l'archéologie. Des extraits de ces films peuvent être visionnés dans l'exposition ou à l'occasion d'une séance d'analyse de film au musée. Ces films sont par ailleurs presque tous disponibles sur DVD dans le commerce.

Pour rappel, le visionnage d'extraits de films sur DVD est autorisé en classe à des fins pédagogiques, « la longueur est limitée à six minutes, et ne pouvant en tout état de cause excéder le dixième de la durée totale de l'œuvre intégrale. En cas d'utilisation de plusieurs extraits d'une même œuvre audiovisuelle ou cinématographique, la durée totale de ces extraits ne peut excéder 15 % de la durée totale de l'œuvre. » (extrait du **BO n°5 du 4 février 2010**)

Les films sont classés dans l'ordre de présentation dans l'exposition.

L'archéologue scientifique : le savant, le détective et l'expert

La Momie (The mummy) – Karl Freund - 1932 – Universal Studios.

L'Exorciste – William Friedkin – 1973 - Warner Bros: 2'57" à 3'27"

On a volé la cuisse de Jupiter – Philippe de Broca - 1980 – Ariane Films/France 3 cinéma

Belphégor – Jean-Paul Salomé - 2001 – Les films Alain Sarde

Pars vite et reviens tard – Régis Wargnier - 2007 – Gaumont

« Découverte des vestiges d'un bateau corsaire du XVII^{ème} siècle », INA 13, Journal télévisé de France 2, 20h00 ; le 31/07/2004,

Archives Pathé Gaumont / CF 86 2 / 535 ; diffusé en 1972, 06'30", Documentaire Pathé (Chroniques de France), réalisation Jean Perrot « Procédés de recherche archéologique à Suse »

Le tombeau / The Body – Jonas McCord – 2001 – Avalanche Films/Compass production Inc

Le carnet de fouilles

La Malédiction de la Momie – R.Mulcahy - 1998

Brocéliande – Doug Headline – 2002

Une vision des fouilles héritée de l'archéologie coloniale

« Les Fouilles de Volubilis », Archives Pathé Gaumont / 4605GJ 00002 / 205928 ; diffusé en 1946, 00'37", Journal Actualité Gaumont (Journal Gaumont)

Monty Python Flying Circus – *Archaeology today* – 1970

La recherche des mondes disparus : l'archéologie comme aventure

La Cité disparue / Legend of the Lost – Henry Hathaway - 1957 - Batjac production Panama Inc.

Les Mines du roi Salomon - Compton Bennett & Andrew Marton – 1950 – Metro Goldwyn Meyer

Caltiki, le monstre immortel – R.Fredda - 1959

« Vestiges de la civilisation aztèque », INA 25, Les Actualités françaises ; N&B Sonore, le 25/12/1946

« Trouvailles archéologiques sur le chemin du tramway de Bordeaux », INA 20, Journal télévisé de France 2, 20h00 ; le 26/06/2002, 01'56"

L'archéologie subaquatique

« A la recherche des trésors sous-marins à Plantation Key en Floride », Archives Pathé Gaumont / 1950 36 4 / 26545 ; N&B Sonore diffusé le 06/09/1950, 00'35", Journal Actualité Pathé

La Vénus des mers chaudes / Underwater – John Sturges – 1955 - RKO

« Les hommes-grenouilles de la Calypso / 2000 ans sous les mers », INA 17, Les Actualités françaises ; le 20/10/1953

« Fouilles sous-marines d'une épave du XIV^{ème} siècle », INA 19, Journal télévisé Rennes Soir ; le 30/07/1987, 0'28''

L'archéologie romantique

La Rose pourpre du Caire / Purple Rose of Cairo – Woody Allen - 1984 - Orion Pictures Corporation

La malédiction des pharaons – Terence Fisher – 1959 – Hammer Film Production

L'archéologue profanateur et l'archéologie comme menace

« Un pharaon à Paris », Archives Pathé Gaumont / 6705GJ 00006 / 218247; N&B Sonore diffusé en 1967, 05'04'', Journal Actualité Gaumont

Il était une fois la Légion – Dick Richards – 1977 – ITC/Associated General Films – (éditions Opening)

La Planète des singes – Franklin J. Schaffner – 1968 – 20th Century Fox

Archéologie et aménagement

Roma / Fellini's Roma – Federico Fellini – 1972 – Ultra Films/Les Productions Artistes Associés

« Ville en expansion Marseille 68 » Archives Pathé Gaumont / 1968 1 2 / 62680 ; N&B Sonore diffusé le 27/12/1967, 0'43'', Journal Actualité Pathé

« La rénovation du quartier de la rue Renan à Besançon », INA : Journal Télévisé France 3 Franche-Comté, 07/12/1982

Autres films non présents dans l'exposition mais évoquant les archéologues et l'archéologie

Les aventuriers de l'arche perdue (Raiders of the Lost Ark), Steven Spielberg, Paramount, USA, 1981

Indiana Jones et la dernière croisade (Indiana Jones and The Last Crusade), Steven Spielberg, Paramount, USA, 1989

Stargate, la porte des étoiles (Stargate), Roland Emmerich, Canal +, USA/Fra., 1994

Voyage en Italie (Viaggio in Italia), Roberto Rossellini, Adolfo Fossataro/Alfredo Guarini, It., 1953

Bonekickers, Ashley Pharoah et Matthew Graham, BBC, GB, première diffusion 2008 (série télévisée)

Bibliographie

Romans, essais, œuvres littéraires

Sur les « mondes disparus »

DOYLE Arthur Conan (Sir), *Le monde perdu (The Lost World)*, [1912], J'ai lu, Paris, 2001

LAURIE André, *Atlantis*, Hetzel, Paris, 1895

MOWBRAY, Henry, *La Pyramide des Atlantes*, éditions MAM, Tours, 1931

RIDER HAGGARD Henry, *Les Mines du roi Salomon (King Solomon's Mines)*, 1885

RIDER HAGGARD Henry, *Allan Quatermain (Allan Quatermain)*, 1887

RIDER HAGGARD Henry, *Elle (She, a History of Adventure)*, 1887

Egyptologie, monde gréco-romain

GAUTIER Théophile, « Le pied de la momie » in *Le musée des familles*, 1840

GAUTIER Théophile, « Arria Marcella » in *Revue de Paris*, [1852], Gallimard, Paris, 1985, 506 p.

GAUTIER Théophile, *Le Roman de la momie*, dans *Le Moniteur Universel*, 1857, 1^{ère} éd. Paris, 1858

JENSEN Wilhelm, *Gradiva fantaisie pompéienne (Gradiva)*, [1903], Gallimard, Paris, 1991

STOKER Bram, *Le Joyau des sept étoiles (The Jewel of Seven Stars)*, [1903], Terre de Brume, Paris, 2004

MOREUX Théophile, *La Science mystérieuse des pharaons*, Gaston Doin, Paris, 1925

Romans policiers

CHRISTIE Agatha, *Meurtre en Mésopotamie*, [1936], Librairie des Champs-Élysées, Paris, 1939

CHRISTIE Agatha, *Mort sur le Nil (Death on the Nile)*, [1937], Librairie des Champs-Élysées, Paris, 1945

CHRISTIE Agatha *Rendez-vous avec la mort (Appointment with Death)*, [1938], Librairie des Champs Élysées, Paris, 1952

VARGAS Fred, *Pars vite et reviens tard*, Viviane Harmy, Paris, 2001

VARGAS Fred, *Dans les bois éternels*, Viviane Harmy, Paris, 2006

Récits de découvertes

BINGHAM Hiram, *La Fabuleuse découverte de la cité perdue des Incas (Lost City of the Incas)*, [1948], Pygmalion, Paris, 1990

DIEULAFOY, Jane, *À Suse, journal des fouilles 1884-1886*, Hachette, Paris, 1888

SCHLIEMANN, Heinrich, *Ilios, ville et pays des Troyens : résultats des fouilles sur l'emplacement de Troie et des explorations faites en Troade de 1871 à 1882*, [1885], Firmin Didot, Paris, 1885

Bande dessinée

HERGÉ, *Les aventures de Tintin* : (rééditées chez Casterman)

Vol.4 *Les cigares du pharaon*, [1934] 2003

Fac-similé de l'édition de 1942 sorti en 2010 et de celle de 1941 en 2011.

Vol. 11 *Le secret de la Licorne*, [1943] 2002

Vol. 12 *Le trésor de Rackham le Rouge*, [1944], 2002

Vol. 13 *Les sept boules de cristal*, [1948], 2001

Vol. 14 *Le temple du soleil*, [1949], 2001

E.P JACOBS, *Les aventures de Blake et Mortimer* : (éditions Blake et Mortimer)

Vol. 2 *Le Mystère de la Grande Pyramide. L'intégrale*, [1950], 2011

Vol.7 *L'énigme de l'Atlantide*, [1957], 1988

Alfredo CASTELLI, *Les Grandes énigmes de Martin Mystère* : (série reprise par Clair de Lune) :

CASTELLI, Alfredo (scénario) et CALURI, Daniele (dessins) Vol.7 *Les treize travaux – Le code Caravage*, 2009

MORALES, Rafaël (scénario), et CARDINALE, Roberto (dessins) Vol.8 *Le destin de l'Atlantide – Le trésor de Didon*, 2010

Chez Semic :

CASTELLI, Alfredo (scénario) et ALESSANDRINI, Giancarlo (dessins), *Le secret de Saint Nicolas* (Hors-série). *Présente des épisodes inédits, par les créateurs originaux.*

TARDI, *Les Aventures d'Adèle Blanc-sec* : (les 4 premiers numéros réédités chez Casterman)

Vol. 1 *Adèle et la Bête*, [1976], 2007

Vol.2 *Le démon de la tour Eiffel*, [1976], 2007

Vol. 3 *Le savant fou*, [1977], 2007

Vol.4 *Momies en folies*, [1978], 2010

BD archéologiques - Séries complètes ou en cours

BARTOLL, Jean-Claude et Agnès (scénario), LEGRAIN, Thomas (dessins) *L'Agence*, Bruxelles, Casterman, Vol.1 à 5, 2007-2012

Archéologie sur fond politique. Une agence secrète lutte contre le trafic international d'œuvres d'art. Cf. notamment :

Vol. 2 Dossier Pazuzu (Bagdad, 2003 : pillage des antiquités irakiennes)

Vol. 3 Dossier Machu Picchu (recherche du tombeau du dernier Inca)

Vol. 5. Le tombeau de Paul (découverte d'un ossuaire pouvant contenir les restes de Saint-Paul)

CHARLES, Jean-François et Maryse (scénario), GOEPFERT, Brice et SIMON, Christophe (dessins), *Ella Mahé*, Vol. 1 à 4, Grenoble, Glénat, 2010-2012

Les aventures d'une étudiante et d'un égyptologue à la recherche du tombeau d'une princesse dans la Vallée des Rois (Acheté au musée)

CORBAYRAN (scénario), et RODIER, Denis (dessins), *L'apogée des dragons Vol.1 L'héritage ancestral*, Toulon, Soleil, 2011

Berlin, 1945. Un officier SS fait des fouilles archéologiques au service d'Hitler. Il découvre dans la résidence du Führer un passage vers un monde disparu.

DESBERG, Stephen (scénario), RECULÉ, Henri (dessins) *Cassio*, Vol. 1 à 6, Paris, Le Lombard, 2009-2012

Une archéologue italienne enquête à partir de manuscrits sur la mort du citoyen romain Lucius Aurélius Cassio ; l'histoire de ce dernier est racontée en parallèle. (Acheté au musée)

DETHAN, Isabelle (scénario) MAFFRE, Julien (dessins), *Le tombeau d'Alexandre*, T 1 à 3, Paris, Delcourt, 2008-2012

Egypte, 1854. Des archéologues et des pilleurs de tombes se disputent la recherche du tombeau d'Alexandre, sur fond de rivalités coloniales.

SEITER, Roger (scénario) et BONIN, Cyril (dessins), *Fog, L'intégrale 1 et 2* (8 volumes) Bruxelles, Casterman, 2011-2012
Londres, 1870. Un couple d'enquêteurs, dont la fille d'un archéologue, doit déjouer un complot contre la couronne. Cf. notamment : Vol. 1 Le tumulus ; Vol.2 le destin de Jane ; Vol. 7 Wintertime ; Vol.8. Au nom du fils

Jeunesse

BERTHOMMIER, Mickaël, *Junior l'aventurier*, Vol. 1 à 6 (série terminée), Rennes, Ptit Louis, 2001-2009

Un petit londonien accompagne son père archéologue dans des aventures aux quatre coins du monde. (Dès 6 ans)

BROUARD, Jean-Yves (scénario), DUMAS, Patrick (dessins), *Allan MacBride*, Vol.1 à 3, Issy-les-Moulineaux, JYB Aventures, 2007-2011

Les enquêtes d'un archéologue à la recherche de mondes disparus. (Dès 13 ans)

Manga

TOSHUSAI, Garaku (scénario) et UOTO, Osamu (dessins) *Dossier A*, Vol. 1 à 12, Paris, Delcourt, 2009-2012

Un ancien archéologue devenu antiquaire recherche l'Atlantide. Il y est question de Schliemann et du roi Salomon

Adaptations de romans

ABECASSIS, Eliette et MAKYO (scénario), GEMINE, Stéphane (dessins), *Qumran*. Vol. 1 et 2, Grenoble, Glénat, 2002-2005

Un juif orthodoxe et son ami archéologue recherchent les manuscrits de la mer Morte qui ont été volés.

DOBBS (scénario) (d'après Henry RIDER-HAGGARD), et DIM D. (dessins) *Les Mines du roi Salomon*, Vol.1 et 2, Toulon, Soleil, 2010-2012

RIVIÈRE, François (d'après Agatha Christie), et CHANDRE (dessins), *Meurtre en Mésopotamie*, Paris, Emmanuel Proust-Éditions, 2005

RIVIÈRE, François (d'après Agatha Christie), et SOLIDOR (dessins), *Mort sur le Nil*, Paris, Emmanuel Proust-Éditions, 2010

Divers

BOUSSION, Thomas (scénario) et ISTOLAÏNEN, Matias (scénario et dessins), *Le secret de Guillaume*, Bernardswiller, ID l'Édition, 2011

Un archéologue doit décrypter des inscriptions runiques sur un bouclier celte, ce qui l'emmène sur les traces de Guillaume le Conquérant.

De CRECY, Nicolas, *Période glaciaire*, Paris, Futuropolis-Musée du Louvre, 2005

Archéologie du futur. Des scientifiques cherchent les traces matérielles de l'Europe ensevelie sous les glaces.

JOLIVET, Olivier, *Le secret des Cathares*, Evian-les-Bains, Cleopas, A paraître novembre 2012

Enquête policière, après que le corps d'un archéologue ait été retrouvé atrocement mutilé au pied d'une falaise, ancien lieu du château des Comtes de Champagne.

MARTIN, Jacques (scénario), CHAILLET, Gilles (dessins), *Lefranc. Vol.9 La crypte*, Bruxelles, Casterman, 1984

Les aventures du journaliste Lefranc le conduisent à affronter des promoteurs voulant détruire des fresques découvertes lors de la construction d'un parking



Pour compléter la visite :

Le catalogue de l'exposition Silence, on fouille

Le catalogue regroupe les contributions de neuf auteurs : Danièle Alexandre-Bidon, Rémi Ancel, Patrick Glâtre, Mark A. Hall, Peter Hiscock, Renan Pollès, Cécile Sauvage, Pascal Semonsut, Alain Zamaron.

Il permet d'analyser la genèse, les évolutions et les significations de ces différentes représentations en s'appuyant sur une riche iconographie incluant affiches et photographies de films, dessins, planches de bandes dessinées mais aussi illustrations de romans

ou imagerie populaire, présentés en contrepoint d'objets archéologiques et d'ouvrages scientifiques témoignant de l'évolution de la discipline archéologique. Il donne ainsi le loisir de se délecter de cette archéologie rêvée.

Silence, on fouille ! L'archéologie entre science et fiction, éditions Charles Corlet / Roissy Porte de France - ARCHEA, avril 2012, 144 p., 17 x 21 cm, ISBN : 978-2-9518983-2-5, prix : 19,50 €.

L'ouvrage peut-être commandé auprès de l'accueil du musée ou par le formulaire téléchargeable sur le site Internet.

Réservations et modalités d'accueil

Toutes les visites du musée et des sites à destination des groupes « junior » s'effectuent accompagnées d'un médiateur. La réservation est obligatoire auprès de l'accueil du musée par téléphone : 01 34 09 01 02 (accueil du musée), du mardi après-midi au vendredi, de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 18h00 ou par mail : archea-info@roissy-online.com.

Les réservations se font dans un délai de 3 semaines avant la visite. Pour des visites à partir de la rentrée 2012 jusqu'au vendredi 21 décembre 2012, elles s'effectuent à partir du mardi 4 septembre 2012 (sauf projet pédagogique spécifique). L'accueil des groupes scolaires se fait au musée et sur les sites : du mardi après-midi au vendredi après-midi. Prévoir au minimum 2 accompagnateurs par groupe, 3 pour une classe de maternelle. Un parc situé à proximité immédiate du musée peut servir de lieu de pique-nique.

Tarifs

40 € pour une visite et animation d'une demi-journée pour une classe (1 à 3h)

30 € pour une classe venant d'un établissement d'une commune de la Communauté de communes Roissy Porte de France (Bouqueval, Chennevières-lès-Louvres, Écouen, Épiais-lès-Louvres, Fontenay-en-Parisis, Fosses, Le Mesnil-Aubry, Le Plessis-Gassot, Le Thillay, Louvres, Marly-la-Ville, Puiseux-en-France, Roissy-en-France, Saint-Witz, Survilliers, Vaudherland, Vémars, Villeron).



ARCHÉA

Archéologie en Pays de France

56 rue de Paris - 95380 Louvres

Contact : service des publics

01 34 09 01 10 / mlefeuvre@roissy-online.com

archea-info@roissy-online.com

www.archea-roissyportedefrance.fr

Accueil : 01 34 09 01 02 ou 08